

A photograph of a bride and groom walking down a street. The bride is wearing a black dress with gold floral embroidery and a white apron, holding a bouquet of flowers. The groom is wearing a dark suit with a bow tie. They are walking towards the camera, and other people are visible in the background.

*La Reine de Cornouaille :
un engagement, un travail, une transmission*

**ÉLECTION DE LA REINE
DE CORNOUAILLE
2026**

25 ET 26 JUILLET 2026 – QUIMPER

**Dossier de Presse – Juin 2026
Festival de Cornouaille**

Sommaire

Ce dossier de presse présente l'élection de la Reine de Cornouaille 2026, l'un des événements les plus emblématiques du Festival de Cornouaille. Il revient sur l'histoire, les valeurs, le parcours des candidates et le déroulé du concours.

Édito du président

Par Eric Vighetti, président du Festival de Cornouaille

Un engagement ancré dans l'histoire vivante de la Bretagne

L'élection de la Reine de Cornouaille, bien plus qu'un concours

Une histoire fondatrice

Les Reines de Cornouaille depuis 1923

Une élection culturelle

Bien plus qu'un concours – un parcours d'exigence

Le mémoire, le costume, la soutenance

Les trois piliers de l'engagement des candidates

Ce qui est évalué... et comment ?

Les critères d'appréciation du jury

Le trio 2025 & 4 questions à Lena Kersual

Portrait de la Reine en titre et de ses demoiselles d'honneur

Les 14 candidates 2026

Portraits, cercles, costumes et dossiers

Marie Rioual, la fée discrète dans l'ombre des Reines

L'âme discrète des Reines de Cornouaille – 45 ans d'engagement

Deux jours pour vivre la Cornouaille

Programme, contacts et informations pratiques



ÉDITO

Édito

Par Eric Vighetti, président du Festival de Cornouaille

« Depuis plus d'un siècle, l'élection de la Reine de Cornouaille traverse le temps sans jamais perdre son âme.

Elle est née d'une fête populaire, d'un besoin de rassemblement, d'un attachement profond aux costumes, aux terroirs, aux langues, aux danses, aux musiques et à tout ce qui compose la culture bretonne vivante. Aujourd'hui encore, elle demeure l'un des moments les plus forts du Festival de Cornouaille.

Mais il faut le redire avec force : l'élection de la Reine de Cornouaille n'est pas un concours de beauté. Elle n'a jamais eu pour vocation de réduire les jeunes femmes à une image. Elle est tout l'inverse : un parcours d'exigence, d'engagement, de recherche, de transmission et de responsabilité.

Les candidates qui se présentent au titre s'investissent pendant de longs mois. Elles travaillent un sujet de mémoire, interrogent leur territoire, rencontrent des témoins, fouillent les archives, apprennent à prendre la parole, à défendre une idée, à transmettre une histoire. Elles portent un costume non comme un décor, mais comme une pièce de patrimoine, étudiée, comprise, reconstituée, parfois cousue ou brodée de leurs mains.

Cette élection dit aussi quelque chose de très contemporain : la culture bretonne se transmet par des femmes et des hommes, ensemble. Derrière chaque candidate, il y a souvent un cercle, une famille, des brodeuses, des couturières, des cavaliers, des bénévoles, des musiciens, des anciens et des jeunes. Il y a une mixité réelle, une communauté engagée dans la conquête d'un titre qui n'appartient jamais à une personne seule, mais à tout un territoire.

La Reine de Cornouaille incarne une Bretagne fière de son histoire, mais jamais figée. Une Bretagne qui sait d'où elle vient et qui choisit de transmettre autrement. Une Bretagne qui donne à sa jeunesse la possibilité de prendre la parole, de porter un héritage et de le faire évoluer.

C'est cette force-là que nous célébrons en 2026. »

Un engagement ancré dans l'histoire vivante de la Bretagne

Elle est née d'une fête populaire, d'un besoin de rassemblement, d'un attachement profond aux costumes, aux terroirs, aux langues, aux danses, aux musiques et à tout ce qui compose la culture bretonne vivante. Aujourd'hui encore, l'élection de la Reine de Cornouaille demeure l'un des moments les plus forts du Festival de Cornouaille.

Mais il faut le redire avec force : **l'élection de la Reine de Cornouaille n'est pas un concours de beauté**. Elle n'a jamais eu pour vocation de réduire les jeunes femmes à une image. Elle est tout l'inverse : un parcours d'exigence, d'engagement, de recherche, de transmission et de responsabilité.

Un travail de recherche

Les candidates travaillent un sujet de mémoire, interrogent leur territoire, rencontrent des témoins, fouillent les archives et apprennent à défendre une idée, à transmettre une histoire.

Un patrimoine porté

Elles portent un costume non comme un décor, mais comme une pièce de patrimoine, étudiée, comprise, reconstituée, parfois cousue ou brodée de leurs propres mains.

Une communauté engagée

Derrière chaque candidate, il y a un cercle, une famille, des brodeuses, des couturières, des cavaliers, des bénévoles, des musiciens, des anciens et des jeunes.

La Reine de Cornouaille incarne une Bretagne fière de son histoire, mais jamais figée. Une Bretagne qui sait d'où elle vient et qui choisit de transmettre autrement. Une Bretagne qui donne à sa jeunesse la possibilité de prendre la parole, de porter un héritage et de le faire évoluer. **C'est cette force-là que nous célébrons en 2026.**

Reines de Cornouaille

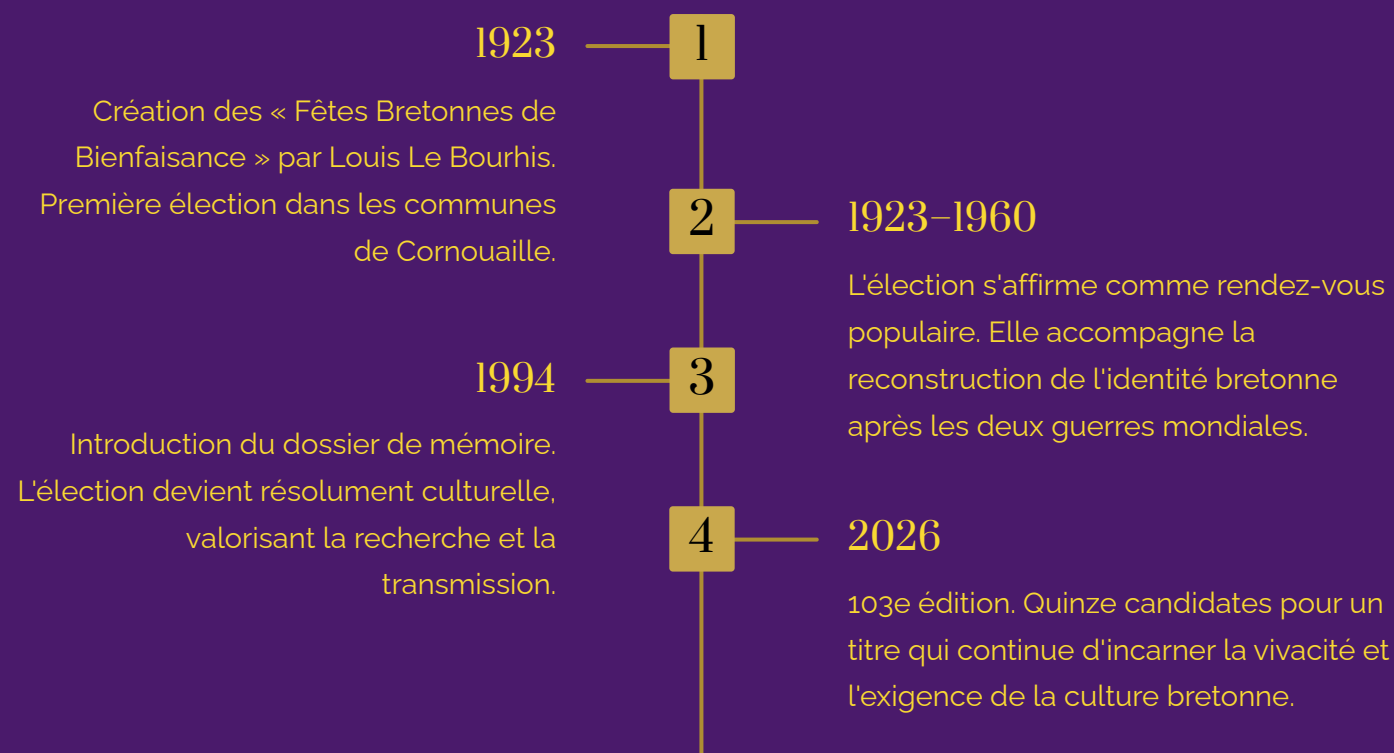
Une histoire fondatrice du Festival

HISTOIRE

Depuis 1923 : une tradition centenaire

L'histoire du Festival de Cornouaille commence avec les Reines. Créée en **1923** par Louis Le Bourhis, l'élection de la Reine de Cornouaille est à l'origine de ce qui deviendra, au fil des décennies, le Festival de Cornouaille. À l'époque, la Bretagne sort meurtrie de la Première Guerre mondiale. Beaucoup d'hommes sont partis au front en costume traditionnel et sont revenus en civil. Pour les femmes restées au pays, pour les familles, pour les Cornouaillais, il devenait essentiel de ne pas laisser disparaître les traditions.

La première fête est organisée le **30 septembre 1923** sous le nom de « Fêtes Bretonnes de Bienfaisance ». Elle met à l'honneur les costumes, les cercles, les territoires et les jeunes femmes élues dans les communes de Cornouaille.



Depuis, l'élection s'est transformée. Elle a changé de formes, de lieux, de critères, mais elle a conservé son sens profond : désigner une ambassadrice du pays historique de Cornouaille, capable de représenter une culture vivante, populaire et exigeante.

Une élection culturelle

Bien plus qu'un concours

VALEURS

Ce qui distingue vraiment les candidates

L'élection de la Reine de Cornouaille est une **élection culturelle**. Elle ne repose ni sur l'apparence, ni sur une mise en scène superficielle. Elle distingue un engagement global : la connaissance d'un terroir, la qualité d'un travail de recherche, la capacité à transmettre, la justesse du costume, la prestance, la parole publique et l'investissement dans la vie culturelle bretonne.

Les candidates doivent être élues dans un cercle celtique de Cornouaille. Elles représentent un territoire, une histoire, un groupe, une mémoire collective. Elles ne se présentent pas seulement devant un jury. Elles s'engagent devant un public, devant leurs pairs, devant une communauté culturelle entière.



La recherche

Un travail de mémoire approfondi sur un aspect de la culture bretonne ou du terroir, mené pendant plusieurs mois avec rigueur et passion.



Le costume

Une pièce de patrimoine étudiée, comprise, cohérente avec l'âge, le terroir et l'histoire du cercle. Parfois cousue ou brodée à la main.



La parole publique

Une soutenance devant jury et public, révélatrice de la maturité, de la conviction et de l'engagement culturel de chaque candidate.



L'implication

Des années d'engagement au sein d'un cercle celtique, une responsabilité assumée au cœur d'une communauté vivante.

Un parcours d'exigence

Près d'un an de préparation

Devenir prétendante à la Reine de Cornouaille ne s'improvise pas. Pendant plusieurs mois, les candidates construisent un projet complet. Elles choisissent un sujet, mènent des recherches, rencontrent des témoins, rédigent un dossier, préparent une soutenance et travaillent leur costume.

Travail de recherche

Approfondi, documenté, ancré dans le terroir et la mémoire collective bretonne.

Capacité d'analyse

Synthétiser, contextualiser, défendre un sujet devant un jury exigeant et un public averti.

Présence orale

Prendre la parole avec clarté, conviction et naturel devant un large auditoire.

Connaissance du terroir

Comprendre son territoire, ses usages, son histoire et sa place dans la Cornouaille.

Implication dans le cercle

Des années de danse, de bénévolat et d'engagement dans un groupe de la confédération Kenleur, au sein de la communauté celtique.

Exigence du costume

Porter un vêtement de patrimoine avec la compréhension de son histoire et de ses codes.

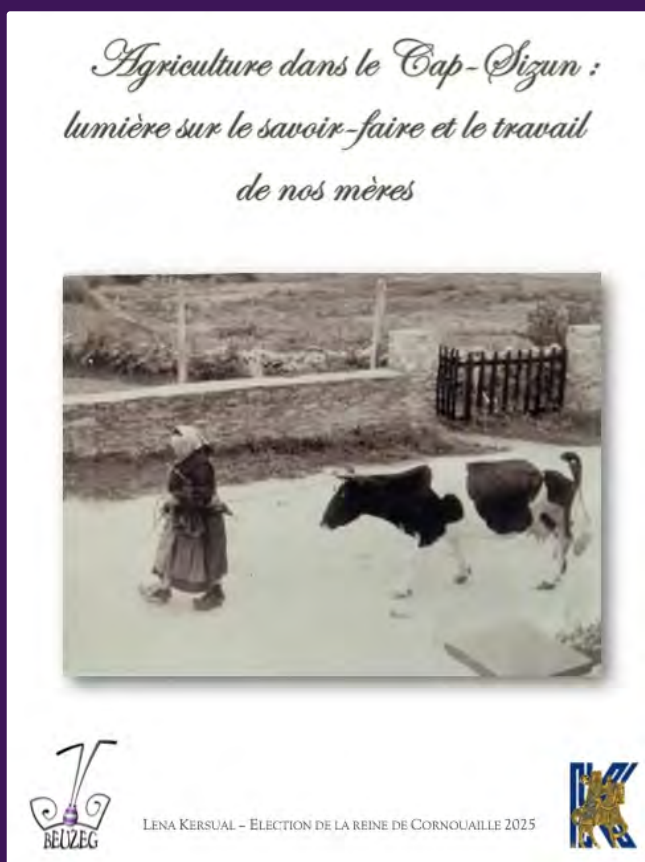
Cet engagement est souvent collectif. Autour des candidates, on retrouve des familles, des cercles, des ateliers costumes, des couturières, des brodeuses, des danseurs, des cavaliers et des bénévoles. La conquête du titre est donc aussi une aventure de transmission partagée.



Le mémoire : un pilier de l'élection depuis 1994

Depuis 1994, les candidates présentent un dossier personnel consacré à un aspect de la culture bretonne ou de leur terroir. Le format est libre. Le sujet peut porter sur l'histoire locale, le costume, la langue, la danse, l'agriculture, la mémoire orale, une figure oubliée, un métier, une commune, un patrimoine matériel ou immatériel.

Ce travail constitue l'un des piliers de l'élection. Il permet d'enrichir, année après année, la mémoire collective de la Cornouaille. Chaque dossier est une contribution unique à la connaissance du territoire, une façon de faire vivre des récits que l'on croyait parfois perdus.



Le dossier 2025

Léna Kersual, élue Reine de Cornouaille 2025, a consacré son mémoire à **l'agriculture dans le Cap-Sizun**, avec une attention particulière portée au savoir-faire et au travail des femmes.

Son dossier a mis en lumière des figures longtemps invisibilisées : celles des mères, des grand-mères, des paysannes, des femmes qui faisaient tenir la ferme, le foyer, l'élevage, les marchés et la transmission.

Ce que ce travail révèle

À travers ce travail, Léna Kersual a rappelé que la culture bretonne ne se résume pas à des symboles visibles. Elle se construit aussi dans les gestes quotidiens, les récits familiaux, les savoir-faire transmis et les mémoires que l'on choisit enfin de reconnaître.

La qualité du mémoire reflète non seulement la curiosité intellectuelle de la candidate, mais aussi sa capacité à tisser des liens entre passé et présent, à faire résonner une histoire personnelle dans une mémoire collective.

Les thèmes abordés, très divers, montrent à la fois la richesse du patrimoine mais aussi le degré d'implication des prétendantes qui cherchent à renouveler sans cesse et à faire découvrir de nouveaux aspects (encore inédits parfois) de la culture bretonne.

Le costume : une pièce de patrimoine vivant

Chaque candidate porte un costume traditionnel de cérémonie. Ce costume doit être cohérent avec son âge, son terroir son époque. Il peut être composé de pièces authentiques, restaurées ou reconstituées. Ce travail demande souvent **près d'un an de préparation**.

→ Recherches historiques

Plonger dans les archives, les collections de musées, les témoignages familiaux pour identifier les codes vestimentaires d'une époque et d'un terroir précis.

→ Connaissances textiles et savoir-faire

Mobiliser des compétences de couture, de broderie, de restauration textile. Dialoguer avec les spécialistes du costume breton pour garantir l'authenticité.

→ Compréhension fine des usages

Le costume raconte une époque, un territoire, une condition sociale, un événement de vie. Le porter exige de le comprendre dans toute sa profondeur symbolique.

⚠ Le costume n'est pas un décor. Il est une pièce de patrimoine. Il raconte une époque, un territoire, une condition sociale, un événement de vie, une manière d'être au monde. Le porter exige de le comprendre.

La soutenance : moment de vérité et d'engagement

La soutenance publique est l'un des temps forts du concours. Chaque prétendante présente son dossier devant un jury et devant le public. Elle dispose d'un temps limité pour exposer son sujet, défendre sa démarche et répondre aux questions. Ce moment révèle la maturité, la conviction et l'engagement des candidates.

La Reine élue devient ensuite, pendant un an, l'ambassadrice du pays historique de Cornouaille et du Festival. Elle participe à des événements, représente le festival, rencontre des publics, porte une parole et incarne une culture en mouvement.

Sa mission n'est pas de figer la tradition. Sa mission est de la **vivre**.

La soutenance

Exposer un sujet de recherche, défendre une démarche intellectuelle et répondre aux questions d'un jury exigeant devant le public.

L'ambassadrice

Représenter pendant un an le pays historique de Cornouaille et le Festival, incarner une culture en mouvement, rencontrer des publics variés.

La mission

Non pas figer la tradition, mais la faire vivre. Porter une parole contemporaine ancrée dans une mémoire collective profonde et vivante.



*Lena Kersual lors de sa soutenance –
Élection de la Reine de Cornouaille
2025*

Ce qui est évalué... et comment ?

L'élection de la Reine de Cornouaille n'est pas un concours de beauté. C'est une élection culturelle qui distingue des jeunes femmes engagées dans la transmission du patrimoine breton vivant. Aucun barème chiffré ni grille de notation ne sont utilisés : le jury porte une appréciation globale sur les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être des candidates.

Un travail de recherche exigeant

- La pertinence et l'originalité du sujet
- La qualité de la recherche et des sources
- La capacité d'analyse et de réflexion personnelle
- La cohérence du propos et la qualité de la démonstration

Une prise de parole qui révèle l'engagement

- La maîtrise du sujet
- L'aptitude à expliquer, synthétiser et transmettre
- L'aisance à l'oral et la qualité de l'expression
- La sincérité de l'engagement et l'ouverture d'esprit

Le costume, un patrimoine porté et compris

- L'accord avec le terroir et l'époque représentés
- La valeur de la recherche historique
- L'authenticité et l'harmonie de l'ensemble
- L'implication personnelle dans sa reconstitution et son port

La danse et la représentation de la culture vivante

- La connaissance des pas
- Le respect du style du terroir
- L'allure et la prestance
- Le rapport à la musique et le plaisir de danser

Une future ambassadrice de la Cornouaille

- La relation aux autres et le sens du contact
- La curiosité et la capacité d'adaptation, mais aussi le degré d'implication dans sa culture
- La manière dont chaque candidate incarne les valeurs de la Cornouaille

Être élue Reine de Cornouaille, c'est devenir l'ambassadrice d'une culture vivante, capable de transmettre une histoire, de représenter un territoire et de faire vivre, au présent, l'héritage de la Bretagne.



ÉDITION 2025

Le Trio 2025 : trois femmes, trois personnalités, un territoire

Lena Kersual

Reine de Cornouaille 2025

Groupe des Bruyères –
Beuzec-Cap-Sizun

*Dossier : Agriculture dans
le Cap-Sizun, lumière sur le
savoir-faire et le travail de
nos mères*

*Costume : Costume de
mariage Penn Sardin de la
fin des années 1920*

Clara Berneuil

Première Demoiselle
d'honneur

Bro ar Ster Goz – Le Faou

*Dossier : Comment être
breton aujourd'hui ?*

*Costume : Costume de
mariée d'Hanvec 1922,
mode Rouzig*

Ninon Le Cleach

Deuxième Demoiselle
d'honneur

Ar Rouedoù Glas –
Concarneau

*Dossier : Beuzec-Conq, un
quartier malgré lui ?*

*Costume : Costume de
mariée de paysanne de
Beuzec-Conq, pays de
l'Aven, années 1910*



INTERVIEW

Trois questions à ... Lena Kersual

Reine de Cornouaille 2025

Lena, quand vous regardez l'année écoulée, quel moment restera pour toujours gravé dans votre mémoire de Reine de Cornouaille, et pourquoi ?

Il est difficile de ne retenir qu'un seul moment parmi cette année si riche en émotions. Pourtant, je pense que le plus marquant restera l'instant du balcon, lorsque l'on entend son nom appelé et que l'on aperçoit sa famille, son cercle, nous acclamer est ampli d'émotion. Les moments qui ont suivi ont été tout aussi magiques : les retrouvailles avec ma famille, mon cercle, le public du triomphe... Ces quelques heures resteront, je pense, gravées dans ma mémoire pendant très longtemps.

Vous avez consacré votre règne à mettre en lumière les femmes du monde agricole. Quel message espérez-vous avoir transmis sur leur place dans la société bretonne ?

Je suis très heureuse d'avoir été élue avec ce thème de dossier qui me tenait particulièrement à cœur. J'espère sincèrement que cette élection aura contribué, à sa manière, à faire connaître l'histoire et le savoir-faire de ces femmes, à lever le voile sur l'invisibilité dont leur travail a longtemps souffert et à déconstruire l'idée reçue selon laquelle l'agriculture serait un métier d'hommes. Les femmes en ont toujours été des piliers, et elles méritent pleinement que leur engagement et leur contribution soient reconnus.

Dans un mois, vous remettrez votre couronne. Qu'aimeriez-vous dire à celle qui deviendra la 103e Reine de Cornouaille ?

À la prochaine Reine, j'aimerais lui dire de profiter de chaque moment vécu, de profiter de son année pour soutenir des causes qui lui tiennent à cœur, et de profiter de cette opportunité pour aller vers les gens et faire de belles rencontres. Et à celles qui hésiteraient à s'engager pour leur culture, je dirais que le milieu culturel breton est un formidable vivier d'expériences positives.

En quoi cette aventure vous a-t-elle transformée ?

Cette aventure m'a transformée en me donnant davantage confiance en moi. Elle m'a amenée à prendre la parole devant des publics très différents et à porter un projet qui me tenait à cœur. J'ai aussi appris à aller vers les autres, à écouter leurs histoires et à partager la mienne. Je ressens une immense fierté d'avoir pu être, pendant un an, l'ambassadrice de la Cornouaille et du Festival. Je ressors de cette année grandie, enrichie par toutes les rencontres et les expériences vécues, avec des souvenirs qui m'accompagneront toute ma vie.

A couple is walking down a street, likely during a wedding ceremony. The woman is wearing a traditional Breton dress with a black bodice featuring gold floral embroidery and a white skirt with gold floral patterns. She is holding a bouquet of flowers. The man is wearing a dark pinstripe suit with a white shirt and a dark bow tie. They are both looking towards the camera. In the background, there are other people and buildings, suggesting a public event or a town square.

Les 14 candidates Élection de la Reine de Cornouaille 2026

Quatorze jeunes femmes issues de cercles celtiques de toute la Cornouaille s'engagent cette année pour le titre de 103^e Reine de Cornouaille.

Les 14 candidates

Margaux Le Grand

Cercle : Gwen ha Du – Landrévarzec

Portrait : Technicienne de laboratoire, présidente du cercle Gwen ha Du. Danseuse, monitrice enfants et membre des commissions costume et chorégraphie depuis dix-sept ans.

Costume : Costume de mariage de Plonévez-Porzay de 1925.

Dossier : « De mains en mains – Regards croisés sur le vêtement traditionnel breton reconstitué aujourd'hui »

Mana Le Seac'h

Cercle : Ar Vro Melenig – Elliant

Portrait : Gestionnaire de plannings en établissement médico-social. Danseuse depuis quatorze ans, membre de la commission enfants depuis quatre ans.

Costume : Costume de mariée de la commune d'Elliant de 1899.

Dossier : « Le Fil de la Mémoire » — transmission, liens entre générations et continuité du patrimoine vivant.

Klervi Le Bihan

Cercle : Breizh Nevez – Mûr-de-Bretagne

Portrait : Étudiante en licence économie et gestion. Danseuse depuis quatre ans.

Costume : Costume de mariée du début des années 1920 de Mûr-de-Bretagne.

Dossier : « Le fest-noz de 1900 à nos jours »



Les 15 prétendantes à l'élection de la Reine de Cornouaille 2026

Les 14 candidates

Cassandra Plouzennec

Cercle : Mederien Penhars

Portrait : Étudiante en Master 2 droit du patrimoine.

Engagée depuis quinze ans dans la danse bretonne.

Membre de la commission spectacle et du conseil d'administration.

Costume : Costume de mariée du pays glazik du début du XXe siècle.

Dossier : « Le costume breton : d'un marqueur identitaire à une réappropriation contemporaine »

Lilia Campion

Cercle : Kombrid – Combrit

Portrait : Agent d'accueil, danseuse et responsable costumes au sein de Kombrid depuis huit ans.

Costume : Costume de mariée Penn Sardin de Sainte-Marine, fin des années 1910.

Dossier : « Les Penn Sardin de Sainte-Marine »

Garance Griffon

Cercle : Cercle des Bruyères – Beuzec-Cap-Sizun

Portrait : Étudiante en BTS bioanalyse, danseuse depuis quinze ans, monitrice, chorégraphe et membre du conseil d'administration.

Costume : Costume de mariée de 1930 de Kapenn.

Dossier : « Le poids des regards : les naissances hors mariage dans le Cap-Sizun »

Les 14 candidates

Nolwen Bourven

Cercle : Les Blés d'Or

Saint-Nicolas du Pelem

Portrait : Étudiante en deuxième année de formation infirmière à l'IFPS de Lorient. Investie depuis quinze ans. Secrétaire et membre de la commission événements.

Costume : Habit de mariée à la mode Kroec'hoù des années 1925.

Dossier : « Kroec'hoù, là où l'apparence ne fait pas l'appartenance »

Donya Morin

Cercle : Ar Banal Aour – Bannalec

Portrait : Étudiante en deuxième année de brevet professionnel coiffure. Membre du conseil d'administration, danseuse depuis neuf ans.

Costume : Costume de mariée des années 1910.

Dossier : « L'engouement de la danse bretonne chez les jeunes »

Marine Nédélec

Cercle : Korriganed Ar Meilhoù Glas –
Quimper Moulin Vert

Portrait : Boulangère, trésorière, responsable du groupe concours et de la commission tradition. Engagée depuis quinze ans.

Costume : Vêtement de cérémonie de 1923 de Plonévez-Porzay.

Dossier : « Le pain en pays Glazig, entre geste quotidien et mémoire collective »

Camille Croguennoc

Cercle : Alc'houederien Kastellin – Châteaulin

Portrait : Étudiante en troisième cycle de pratique théâtrale au conservatoire de Brest. Danseuse et chorégraphe, dix-neuf ans de pratique.

Costume : Costume de mariée paysanne de Lothey en 1908.

Dossier : Titre communiqué ultérieurement.

Les 14 candidates

Klervi Kervella

Cercle : Bleuniou Sivi – Plougastel-Daoulas

Portrait : Infirmière diplômée d'État, danseuse depuis l'âge de six ans, soit dix-sept années de pratique au sein des Bleuniou Sivi. Très investie dans la vie de son cercle, elle est bénévole, monitrice du groupe éveil (3-6 ans) depuis 2019 et membre de la commission communication externe.

Costume : Costume de mariée de Plougastel des années 1900.

Dossier : « La peste à Plougastel ».

Nolwenn Daheron

Cercle : Danserien Kemper

Portrait : Juriste, co-présidente et monitrice enfants au sein des Danserien Kemper. Danseuse depuis dix-huit ans.

Costume : Costume de mariée du pays glazik de 1921.

Dossier : « Françoise Lhomme : pionnière des avocates quimpéroises »

Gaïd Eon

Cercle : Eostiged Ar Stangala
Quimper

Portrait : Étudiante dans les métiers de l'éducation, danseuse depuis 2008. Monitrice du groupe adolescents depuis trois ans, membre de plusieurs commissions.

Costume : Costume de grande cérémonie de 1865-1870.

Dossier : « Treuzkas » — réflexion sur la transmission.

Julie Guillou

Cercle : Kanfarded Sant Evarzeg – Saint-Evarzec

Portrait : Étudiante en odontologie à la faculté de Brest. Membre du conseil d'administration et de l'équipe artistique. Danseuse depuis dix-huit ans.

Costume : Reconstitution d'un costume de mariée des années 1890 du pays de l'Aven.

Dossier : « Écouter nos anciens : sauver la mémoire orale de la Cornouaille »

Les quatorze candidates de l'édition 2026 forment un portrait saisissant de la diversité et de la vitalité culturelle de la Cornouaille. Elles viennent de territoires différents, exercent des métiers variés, portent des costumes d'époques et de terroirs distincts, et proposent des dossiers qui explorent toutes les facettes d'un patrimoine en perpétuel mouvement.

Les thèmes de dossiers 2026 : une richesse éditoriale

Comme chaque année, les candidates à l'élection de la Reine de Cornouaille ne se présentent pas uniquement à travers un costume ou un parcours personnel. Elles portent également un regard sur leur territoire, son histoire, ses mutations et les enjeux de transmission qui traversent la société bretonne.

Les sujets choisis en 2026 témoignent d'une remarquable richesse intellectuelle et d'une grande diversité de sensibilités. Patrimoine vestimentaire, mémoire collective, figures féminines, jeunesse, pratiques culturelles ou encore identité bretonne : autant de thèmes qui disent une Bretagne vivante, en mouvement et profondément attachée à ses racines.

Identité et costume

À travers leurs travaux, Cassandre Plouzennec, Nolwen Bourven et Margaux Le Grand explorent le costume breton comme un véritable langage culturel. Le vêtement y apparaît tour à tour comme un marqueur d'appartenance, un héritage familial et territorial, mais aussi un patrimoine sans cesse réinventé par les nouvelles générations.

Mémoire et transmission

Julie Guillou, Mana Le Seac'h et Gaïd Eon placent la transmission au cœur de leur réflexion. Qu'il s'agisse de mémoire orale, de récits familiaux ou de patrimoine immatériel, leurs dossiers interrogent la manière dont une société conserve et transmet ce qui constitue son identité profonde.

Femmes et société

Les travaux de Garance Griffon et Nolwenn Daheron mettent en lumière des réalités féminines parfois méconnues de l'histoire cornouaillaise. Entre le poids des normes sociales d'hier et le parcours de femmes pionnières, elles rappellent combien l'histoire se construit aussi à travers celles dont les voix ont longtemps été peu entendues.

Jeunesse et culture vivante

Klervi Le Bihan et Donya Morin témoignent d'une culture bretonne résolument contemporaine. En s'intéressant au fest-noz et à l'engouement des jeunes pour la danse bretonne, elles montrent que les traditions ne survivent pas uniquement par la mémoire, mais aussi grâce à leur capacité à être vécues, partagées et réinventées.

Patrimoine et histoire locale

Plusieurs candidates ont choisi de s'ancrer dans l'histoire de leur pays et de leur commune. Klervi Kervella revient sur l'épisode de la peste à Plougastel, Camille Croguennoc s'intéresse au patrimoine de son pays de Châteaulin et Marine Nédélec explore la place du pain dans le pays Glazik, entre gestes du quotidien et mémoire collective. Autant de sujets qui illustrent l'attachement des candidates à faire vivre et mieux comprendre l'histoire de leurs territoires.

Une élection qui célèbre des ambassadrices de la culture bretonne

À travers leurs dossiers, les quatorze candidates démontrent que l'élection de la Reine de Cornouaille est bien davantage qu'un concours traditionnel. Elle constitue un espace de réflexion, de recherche et de transmission où de jeunes femmes engagées deviennent, le temps d'une année, les ambassadrices d'une culture bretonne à la fois héritée, questionnée et pleinement vivante.





Fille d'un des premiers sonneurs du bagad Kemper et d'une mère ancienne adjointe au amire engagée dans la vie associative, confectionnant des costumes, Marie a grandi au contact de la culture bretonne, qu'elle considère comme un bien commun à transmettre, loin d'un héritage figé. Avec Viviane Hélias, elle fut l'une des deux premières femmes à intégrer le bureau du Comité des fêtes de Cornouaille en 1979. Ces pionnières, issues du pays bigouden et de la confédération War'l Leur, ont ouvert la voie à de nouvelles générations de femmes dans le festival, avec discrétion et détermination.

FESTIVAL DE CORNOUAILLE

TRANSMISSION

ENGAGEMENT

Marie Rioual, la fée discrète dans l'ombre des Reines de Cornouaille

Il est des personnes qui incarnent l'esprit d'un festival sans jamais chercher la lumière. Marie Rioual est de celles-là, une figure emblématique du Festival de Cornouaille dont l'engagement indéfectible s'est tissé sur plus de quatre décennies, façonnant avec bienveillance l'image des Reines.

Arrivée au Festival à seulement 22 ans, Marie Rioual a consacré plus de quarante-cinq années de sa vie à cet événement culturel majeur. Forte d'une ténacité héritée de sa mère, élue municipale à Quimper, et d'un profond sens du collectif, cette ancienne enseignante de maternelle, a toujours placé l'humain et la transmission au cœur de ses actions, y compris dans son rôle auprès des Reines.

Dès 1986, en devenant responsable de l'élection et de l'accompagnement de la Reine de Cornouaille, elle a transformé ce rôle. Sous son impulsion, l'élection s'est progressivement éloignée des codes du concours de beauté pour devenir un véritable temps de transmission culturelle et de valorisation de l'engagement des jeunes femmes. Chaque prétendante est accompagnée avec une bienveillance exigeante, du dossier de candidature à la soutenance, assurant une expérience enrichissante et mémorable.

« Marie Rioual incarne ce que le Festival de Cornouaille a de plus précieux : la fidélité, la transmission et le sens du collectif. Depuis plus de quarante-cinq ans, elle accompagne les Reines de Cornouaille avec une bienveillance et une exigence remarquables, toujours dans l'ombre, toujours au service des autres. Avec Viviane Hélias, elle a ouvert la voie à des générations de femmes au sein du festival. Son parcours nous rappelle qu'un festival ne se construit pas seulement sur des scènes et des spectacles, mais aussi grâce à des femmes et des hommes qui, année après année, transmettent une histoire, une culture et des valeurs. »

— Le Président du Festival de Cornouaille

Deux jours pour vivre la Cornouaille

Les 25 et 26 juillet 2026, Quimper accueille l'une des élections les plus singulières de Bretagne. Venez vivre de près ce moment de transmission, d'élégance et d'engagement.

La soutenance Samedi 25 juillet

En amont de l'élection, les prétendantes présentent leur travail personnel autour d'un thème lié à la Bretagne. Chaque candidate soutient son dossier devant un jury et devant le public. Ce temps fort met en lumière la recherche, la transmission, l'éloquence et l'engagement culturel des candidates.

Salle des fêtes du Lycée Le Likès, Quimper
15 h – 19 h | Tarif : 6 €

L'élection de la Reine Dimanche 26 juillet

L'élection de la Reine de Cornouaille désigne chaque année une ambassadrice du pays historique de Cornouaille. En 2026, quinze jeunes femmes sont candidates pour succéder à Lena Kersual, Reine en titre, qui présidera cette édition aux côtés de Clara Berneuil et Ninon Le Cleach.

Balcon du Chapeau Rouge, Quimper
Dimanche 26 juillet à 17 h 30

— Contact & informations —



Contact presse pour les demandes et accréditations

Festival de Cornouaille — Gaël Le Saout —
[**gaellesaout@hotmail.com**](mailto:gaellesaout@hotmail.com)



Festival de Cornouaille

Le Festival de Cornouaille est l'un des plus grands festivals de culture bretonne en Europe. Rendez-vous annuel à Quimper, chaque mois de juillet.



La proclamation de la Reine de Cornouaille 2026 et de ses deux Demoiselles d'honneur constituera l'un des grands moments populaires du Festival de Cornouaille.